

## Hommage à Marguerite

Marguerite est arrivée au club en compagnie de Robert au moment de la retraite. Elle n'avait jamais fait de sport de sa vie.

Elle mordit aussitôt au vélo et celui-ci devint toute sa vie. Elle participa à de nombreuses randonnées et pas seulement autour de Cahors.

Petit à petit, elle chercha la difficulté. Elle participa, entre autre, à Bordeaux-Sète puis à Bordeaux-Paris.

Pour Bordeaux-Paris, je fus chargé de l'assistance avec le minibus pour une dizaine de cyclos cadurciens : 250 km le vendredi, 250 km le samedi et 120 km le dimanche ... à 72 ans.

Le trophée de la féminine la plus âgée lui fut remis. Elle était heureuse malgré sa modestie.

Je fus ce week-end là, le témoin privilégié de son incroyable volonté. Elle était pétée de cette motivation qui peut vous faire déplacer des montagnes.

Robert était en permanence avec elle. Il la conseillait notamment dans les braquets. C'était son coach, en fait.

L'année suivante, nous étions à nouveau au départ, sous une météo exécrable. Une voiture faucha 4 des nôtres. Accident sans gravité, ils furent pourtant contraints à l'abandon à cause des vélos abimés.

Un abandon forcé qui l'a vraiment mise en rogne plus que tout !

Elle s'attaqua aussi à la montagne, escaladant de nombreux cols pyrénéens, toujours avec le même enthousiasme et la même volonté, le même sourire et la même modestie.

Dans toutes nos organisations, elle était toujours là, aidant à la réussite de nos journées.

En 1993, lors de notre 1<sup>er</sup> Pâques en Quercy, durant 3 jours, elle fut au four et au moulin, heureuse d'avoir participé avec les 100 bénévoles, mais complètement lessivée par ces 3 journées de folie.

Il faut dire que nous avons, nous même, réalisé quelques 4000 repas !

Quelques semaines plus tard, nous partions pour Bastia et le tour de Corse en une semaine à raison de 100 à 120 km par jour. Ce n'était pas la seule septuagénnaire. Robert, Paul Terrié, Maurice Cocula étaient également présents mais elle était la seule féminine.

Son enthousiasme était grand et, pourtant, ce n'était pas facile tous les jours. Mais, jamais, elle ne s'est plainte et, toujours, elle est repartie de plus belle, le lendemain.

Beaucoup de cyclos l'avaient prise en affection. Elle était en quelque sorte notre mascotte.

Elle est désormais arrivée au bout de sa route. Nous garderons le souvenir d'une belle personne.

Réjouissez-vous de l'avoir connue et gardez une petite pensée pour elle au fond de votre cœur.

Les grandes figures du club disparaissent peu à peu, preuve du temps qui passe inexorablement.

Restent les souvenirs d'une belle époque.

Salut Margot et repose en paix.

Alain ESCUDIE